



**EGLISE PROTESTANTE
UNIE DE FRANCE**

communions luthérienne et réformée

Eglise protestante unie de Nîmes

Printemps 2024 n° 28

Feuille d'information de l'équipe d'animation pour l' Eglise universelle

Édito

Israël et les autres !

L'Ancien Testament est souvent lu comme une œuvre mettant surtout en avant la **singularité d'Israël séparé**, différent, voire opposé aux autres peuples. Cette interprétation s'appuie sur bien des passages de l'Exode, du Deutéronome... Toutefois, bien d'autres textes des Écritures montrent qu'Israël **a réfléchi sur lui-même**, sur sa relation aux autres, à Dieu, et qu'il a compris différemment sa spécificité, non plus contre, mais pour ou avec les autres.

Ainsi, Abraham, en Gn 12,10-20, voyageant en Égypte, demande à Sara de dire qu'elle est sa sœur : du coup, Sara devient la femme de Pharaon. Le récit, loin de blâmer Pharaon, montre que les préjugés d'Abraham contre les Égyptiens sont infondés ! Au contraire Pharaon, attentif à la voix divine, remet Sara et reconstruit le couple fondateur d'Israël, le renvoyant avec ses biens pour accomplir la mission que Dieu lui a confié : l'Égypte participe ainsi à l'histoire du salut ! Le même récit se répète en Gn 20 où Abraham est confronté au bon roi philistin Abimélek, décrit comme dialoguant et respectant Dieu. Après avoir épousé Sara, Abimélek la rend à Abraham et la dédommage, et leur offre son pays comme terre promise, Dieu garantissant alors la continuité du peuple philistin. Ex 18 décrit Jéthro le Madianite, beau-père de Moïse, enseignant Moïse à mieux gouverner et à déléguer le pouvoir, ce qui est vital pour Israël, afin d'accomplir son chemin vers Canaan.

Es 19,23-25 présente l'Égypte et l'Assyrie, nations les plus redoutées d'Israël, comme des serviteurs de Dieu, Israël partage ainsi son élection avec d'autres. Es 56,1-8 fait du temple de Jérusalem une « **maison de prière pour tous les peuples** » où les étrangers et les eunuques, exclus du culte, deviennent des serviteurs légitimes du service divin...

La pensée de l'Ancien Testament, écrite sur des siècles, a évolué et s'est transformée, faisant passer d'une singularité d'opposition à une singularité de communion, de coopération : Israël fait l'expérience dans son histoire et ses écritures que les différences ethniques, les frontières territoriales, ne sont pas discriminantes ou exclusives devant Dieu : **Israël a appris à aimer les autres.**

Au regard de cette Parole (poursuivie par le Nouveau Testament), sans confondre les situations de **l'ancien** Israël avec celles de l'Israël **d'aujourd'hui** en raison de contextes si différents, **un travail d'espérance et de reconnaissance demeure légitime, attendu et possible contre la fatalité de la guerre et de la violence.**

Dany Nocquet
Professeur émérite
à l'IPT Montpellier



Eglise protestante unie de Nîmes, 3 rue Claude Brousson, 30000 Nîmes

<https://nimes-eglise-protestante-unie.fr/ouvertures/eglises-ici-et-la-bas/>



Les journées de

Oser « faire Église »



Yara Typunambá
Oratorio e Flor de Dialantina

Un Brésilien qui arrive en France pour faire et vivre Église. Voilà un début relativement exotique pour aborder la question du « faire Église », et c'est bien mon cas. Kierkegaard a écrit : « **Oser**, c'est perdre pied momentanément. Ne pas oser, c'est se perdre soi-même ». Quand nous parlons de « l'Église universelle », nous parlons aussi **d'oser**. **Oser** la différence, **oser** l'altérité, **oser** écouter, **oser** parler, **oser** comprendre et, comme dirait Kant, « *sapere aude* ». Faire église signifie être au service de

Dieu à travers l'exercice de l'amour du prochain, même si ce « prochain » n'est pas exactement de l'autre côté de la rue. Dans cette optique, les textes bibliques nous invitent à avancer, à aller plus loin, à **oser** le prochain pas. Dieu dit à Josué : « Ne t'ai-je pas donné cet ordre : Fortifie-toi et prends courage ? Ne t'effraie point et ne t'épouvante point, car l'Éternel, ton Dieu, est avec toi dans tout ce que tu entreprendras. » (Js. 1, 9). **Oser**. Prendre le risque. Avancer. Aimer. Le sens de penser « l'Église Universelle » nous invite à franchir les frontières de nos préjugés, de nos fragilités, de nos barrières et à aller à la rencontre de l'autre, mais aussi de nous-mêmes. C'est un appel à **oser**, à transformer le monde et à vivre pleinement l'amour de Dieu dans notre quotidien. Comme le chante Yannick Noah : « Ose, ose ! Redonne à ta vie sa vraie valeur ! Ose, ose ! Redonne à ce monde toutes ses couleurs ! ». Soyons porteurs de ce message d'union et d'espérance, **osons** aimer !

Thalès D. Araujo. Pasteur stagiaire à La Fraternité.

La légende du colibri... de la paix

Dans bien des pays du monde, la terre se recouvrait de glace. Tout était gelé, même le cœur des humains. Pas tous, non ! Mais de plus en plus, comme si, lorsqu'on se trouve à des milliers de kilomètres des conflits, les images de la télé, les articles dans les journaux, les informations à la radio n'arrivaient plus à émouvoir les cœurs et les consciences. Ce froid glacial atteignait même les cours d'école, de collège, de lycée, figeant les rires d'enfants et les franches relations entre copains et copines. Quelques jeunes, cependant, avaient su résister à cet engourdissement. Ils se démenaient comme ils pouvaient avec de simples phrases : « Moi, je n'ai pas envie de répandre la glace

des regards mauvais, je refuse d'être un artisan du gel, je préférerais quand on était joyeux et amis ».

Certains élèves se moquaient d'eux : « *tu crois que toi, pauvre gosse d'ici, tu peux y changer quelque chose ?* »

Un sourire, un geste d'amitié et surtout la volonté de ne pas se laisser enfermer derrière ces barreaux de glace, réussissaient pourtant à réchauffer un cœur, une conscience, ici ou là.

Ces porteurs de sourire et d'amitié chaleureuse, *on les avait surnommés : les colibris de la paix.*



Sylvie Valette

inspirée de la légende du colibri.

L'Église universelle



L'Equipe de l'Eglise universelle vous a préparé des temps forts pour marquer ces journées nîmoises de l'Eglise universelle :

Jeudi 29 février à 12h à la Maison du Protestantisme



L'équipe de l'Eglise universelle prendra en charge le repas du Jeudi. Elle proposera un menu influencé par les pays du Proche-Orient et présentera le sujet de l'offrande de 2024.

Il est recommandé de s'inscrire au 04 66 67 97 40

Le même jour dès 11h dans le hall de la Maison du Protestantisme

Suzel Schmitt dédicacera son livre « L'arbre du voyageur » aux Editions des 3 Colonnes. Ce livre retrace ses diverses missions d'infirmière dans des pays d'Afrique de l'Ouest



Samedi 9 mars à 12h à la Maison du Protestantisme

Tous les enfants de l'école biblique, du catéchisme et les louveteaux seront les « Colibris de paix ».



Grâce à un conte, des chants, des danses, un tableau de paix, et des photos présentant l'association qui aide des enfants handicapés en Palestine, ils vivront un temps de sensibilisation à la paix.

À 17h, culte au Petit Temple. Tous, toutes bienvenu.e.s.

Vendredi 15 mars à 19h à la Maison du Protestantisme

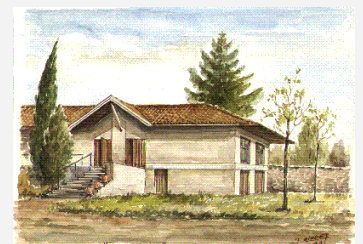
Conférence donnée par le pasteur Dany Nocquet, professeur émérite à l'Institut protestant de théologie de Montpellier, où il a enseigné l'Ancien Testament de 2006 à 2022. Titre de son exposé : « Dépasser l'inimitié, une étonnante réalité dans l'Ancien Testament » à partir de son livre « Israël a aimé ses ennemis ». Possibilité de débattre après l'exposé. Un stand de librairie et un verre de l'amitié prévus à la fin de la soirée.



Dimanche 17 mars à 10h30 au temple de la Fraternité

Culte de l'Eglise universelle présidé par le pasteur Dany Nocquet. La liturgie sera préparée par les membres de l'Equipe de l'Eglise universelle.

A l'issue du culte, un verre de l'amitié permettra un temps de convivialité.



Eh ! Là-haut, à vélo ?

Il me semble avoir toujours vu Pierre-Edouard PONSON dans le groupe « Mission » devenu Eglise Universelle.

Alternant ses activités à Nîmes et ses séjours au Chambon-sur-Lignon, il se dévouait pour les sans-abri de Madagascar, pour lesquels il avait fondé une association d'aide dans le Gard.

Dans notre équipe, il participait avec discrétion et modestie, donnant au bon moment des suggestions d'actions ou de personnes à contacter. Ses dons de bricoleur et de relieur nous ont beaucoup aidés lorsque nous nous sommes lancés dans des ateliers de sensibilisation avec des enfants de l'Ecole Biblique. De plus, il partageait avec moi la passion pour la Grèce et la langue grecque et nous en discussions souvent par des échanges de courriels.

Sa disparition a été pour nous une grande peine, mais il ne voulait pas d'un enterrement triste. Membre d'un club de cyclotouristes, sa volonté a été respectée par tous ses amis du club et par notre groupe aussi. Tant que sa santé le lui a permis, il a participé aux actions de l'Église verte pour la préservation de la Création et faisait partie du groupe d'entretien du cimetière qu'il appelait « son jardin » et où il repose aujourd'hui.

Nous gardons de lui son sens de l'humour, son dévouement et son intérêt pour tous les êtres humains.

Crédit photo et texte : Mireille Soulier



Exister sous le regard de Dieu



Lève-toi ! Existe ! Debout, aux côtés des autres, face à l'adversité.

Cet appel parcourt les Ecritures.

Exister, c'est espérer envers et contre tout, c'est croire que demain sera meilleur. Être messager du bien et de la paix en toute naïveté. Ne jamais baisser les bras tant que, sur notre terre, il y aura la guerre, la haine ou la faim.

C'est chaque jour renaître au présent, sans s'inquiéter du lendemain ; ne jamais s'avouer vaincu et sourire à chaque instant qui passe, bien éveillé à la réalité présente..

Exister, c'est choisir le bon combat (Timothée 6,12) : « *Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle à laquelle tu as été appelé...* »

C'est répondre à la mission qui nous a été confiée à notre naissance, ici et maintenant, à la mesure de nos capacités. Nous avons toute une vie pour comprendre cette mission et la réaliser. Mission modeste peut-être, mais unique et singulière. Elle n'est pas l'œuvre de notre vie mais sa raison même. Nous en sommes responsables avec fidélité et confiance envers Celui qui nous l'a confiée : « *Regarde ; j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité* ». (Deutéronome 30,19)

C'est cela LA mission !

Mireille Soulier et Jean Fleury

Crédit image : Service protestant de mission DEFAP